

## suite de DU NOUVEAU

Barthélemy, avant guerre, -il a 27 ans en 14-, exerçait-il la profession de pharmacien avec son père ?

D'après les récits d'infirmiers et de médecins, on sait que dans les ambulances, on donnait les premiers soins aux blessés qui avaient des chances de s'en sortir. Beaucoup ensuite étaient envoyés dans les hôpitaux pour y subir des opérations qu'on ne pouvait effectuer dans les ambulances. Ces blessés, souvent graves, devaient donc être acheminés d'abord en camion, par des routes souvent cahoteuses, qui décuplaient leurs souffrances. D'où la nécessité pour ceux qui les transportaient comme Barthélemy d'avoir un cœur insensible devant leurs douleurs.

Stéphanie termine le passage de sa lettre sur Barthélemy en signalant qu'il demande bien de tes nouvelles et de celle de Baptiste (Ville). Il en avait reçu de bonnes de Mr Marcel (=son frère) et de son beau-frère. »

**Commentaires** - Son frère Marcel et le mari de sa sœur sont donc eux aussi à la guerre.

### 3 janvier 1916,

« Nous sommes allés avec petit Joseph au service de Mr Ville. Il n'y avait pas du monde comme quelque fois. Mr Beau n'était pas venu. Mme Ville n'avait que ses neveux et Auguste Ville. Joseph Ville était justement en permission. Il y avait aussi Laurence et son petit garçon, puis la femme de Louis.

Les petits ont reçu une carte de Vizelise. C'est un canton sur la ligne de chemin de fer de Mirecourt à Toul. Mr Barthélemy l'a envoyée sans enveloppe avec un timbre, il est au convoi (69) sanitaire. Si vous pouviez vous rencontrer, vous seriez contents. »

**Commentaire** - Barthélemy Beau accompagne donc un train sanitaire de blessés. À Vezelise, au moment d'une halte, il a le temps et la possibilité de descendre du train et d'aller acheter et d'écrire une carte postale pour les enfants Billard, Joseph et Etienne. Une carte sans enveloppe qu'il timbre comme les civils. Il est donc en bonne santé. Si son train se dirige sur Toul, région où se trouve Eugène, l'époux de Stéphanie, celle-ci pense que peut-être ils pourraient se rencontrer.

Stéphanie poursuit sa lettre : « J'ai vu aujourd'hui son futur oncle Mr Esparcieux qui était en permission. Il m'a prié de t'adresser ses meilleurs vœux de bonne année. »

**Commentaire** - Barthélemy Beau est décédé célibataire, comme cela est indiqué sur son acte de décès à Feurs, le 17 novembre 1917. Mais en ce début d'année 1916, il envisageait donc de se marier avec une fille de la famille Esparcieux, comme le précise Stéphanie Besson : « J'ai vu son futur oncle. » Il serait intéressant de savoir de qui il s'agissait. Nous avons donc interrogé un descendant des Esparcieux, Michel Villard, qui s'occupe du groupe patrimoine, en espérant qu'il pourra nous fournir quelques éclaircissements. Retenons pour l'instant que Barthélemy Beau avait l'intention d'épouser une pelaude. Il devait donc régulièrement venir à St Sym lors de ses permissions.

**Pour résumer la situation** et expliquer pourquoi Barthélemy Beau figure sur les monuments aux morts de St Sym, on peut dire qu'il avait doublement des attaches pelaudes. De par sa mère, Marie Billard, née à St Sym, il y nouait des relations familiales avec les familles Billard et Ville. De par son intention d'épouser une pelaude, et donc de se marier dans la commune de St Sym, il se liait avec une autre famille du pays, les Esparcieux. Voilà donc bien deux raisons pour l'inscrire sur les monuments aux morts.

### 8 février 1916 (= mardi)

« À midi, nous avons dîné avec Mr Barthélemy qui est arrivé en bicyclette dans la matinée. Depuis dimanche, il est en permission. Il est pour le moment du côté de Baccarat, mais ne pense pas y rester longtemps. Peut-être iront-ils ensuite du côté de Nancy. »

**Commentaire** - Dès les premiers jours de sa permission, Barthélemy se précipite à St Sym en vélo. En plein hiver. Il va neiger la nuit suivante, indique Marie Grange. Ce voyage à St Sym, même s'il le conduit à aller voir sa famille, le pousse sans doute aussi à aller retrouver sa fiancée.

Au cours du repas, alors qu'on évoque Jeanne d'Arc, Barthélemy raconte qu'il a visité sa maison, « éprouvant une certaine impression en voyant la chaumière de cette petite bergère qui a sauvé la Patrie. »

### 4 mai 1916 (mardi)

« À 11h, Mr Marcel est arrivé. Il a dîné chez Mme Ville et repart demain pour Montbrison. Sa permission finit dimanche.

Mr Barthélemy est fatigué, paraît-il, il est dans un hôpital entre Verdun et Bar-le-Duc. Le cousin n'avait pas de nouvelles ces jours et il était inquiet. C'est à Mr

Beau qu'il a écrit. Je saurais bien de ses nouvelles ces jours. »

**Commentaires** - « Dans un hôpital entre Verdun et Bar-le-Duc ». En mai 1916. Donc en pleine bataille de Verdun, le conducteur Barthélemy se trouve dans un hôpital de « La voie sacrée », cette route réservée aux convois automobiles d'hommes, de matériel et de vivres.

« Fatigué ». Jours et nuits, les chauffeurs devaient presque sans arrêt sillonner cette route, à l'aller comme au retour. Privés de sommeil, soumis au stress de l'accident toujours possible, beaucoup ont dû succomber à la fatigue. Mais ce « fatigué » ne cache-t-il pas autre chose ? Un accident ?

Si Marcel Beau, l'ancien étudiant en médecine, peut-être médecin aujourd'hui, est inquiet, c'est qu'il pense que la situation de son frère est grave.

### Après le 4 mai 1916.

La correspondance d'Eugène et de Stéphanie Besson ne parlera plus désormais des Beau.

**Une explication** - La correspondance retrouvée à ce jour s'arrête pour les lettres au 26 novembre 1916. Et elle comprend principalement des lettres d'Eugène. Une douzaine seulement de Stéphanie sur sept mois alors que jusque là nous en avions presque une tous les jours.

Une partie de cette correspondance existe-telle encore dans des cartons d'un des descendants des enfants d'Eugène et de Stéphanie ? Les retrouverons-nous un jour ? Ce serait souhaitable car les courriers de Stéphanie fourmillent toujours de nombreuses informations. Et l'on peut supposer qu'en novembre 1917, au moment de la mort de Barthélemy Beau, elle a parlé de cet événement à son mari.

## ENCORE DES INCONNUES

Que s'est-il passé entre le 4 mai 1916, dernière date donnant des nouvelles de Barthélemy Beau et le 17 novembre 1917, date de son décès à Feurs, au domicile familial ? Soit sur une période de dix-huit mois. Nous ne le savons pas encore.

### EXPOSITION

## 14-18 : La Loire au service des blessés.

Archives départementales  
6, rue Barrouin (04 77 93 58 78)  
Du lu au ve de 8h30 à 17h.  
Jusqu'au 15 mars 2009